

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## Extrait de l'editorial de *Livres et auteurs québécois* 1970

Adrien Thério

Number 10, April 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40276ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thério, A. (1978). Extrait de l'editorial de *Livres et auteurs québécois* 1970. *Lettres québécoises*, (10), 4-4.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# Extrait de l'éditorial de *Livres et auteurs québécois* 1970

« Quelques amis et quelques commentateurs nous ont laissé entendre qu'ils souhaiteraient que *Livres et Auteurs*, de revue annuelle qu'elle est, devienne mensuelle ou trimestrielle. C'est une suggestion qui ne manque pas d'intérêt. Nous n'avons en effet aucune revue des lettres québécoises et il faut dire que la production littéraire actuelle justifierait l'existence d'une telle revue. Seulement, si d'une part je vois très bien ce que pourrait et devrait apporter chez nous la publication d'une véritable revue des lettres québécoises, je ne vois pas d'autre part pourquoi *Livres et Auteurs* devrait céder sa place à cette revue. Il s'agit, selon moi, de deux choses tout à fait différentes. *Livres et Auteurs* fait le bilan d'une année d'écritures. Que devrions-nous attendre d'un Journal des lettres québécoises s'il existait ? C'est une bonne chose de parler des livres récents et ce journal le ferait sans doute. Il devrait également faire parler les auteurs, publier des itinéraires d'écrivains, recueillir des entrevues, mettre à notre portée des documents importants, présenter les saisons littéraires, s'attarder aux événements littéraires importants, recueillir les opinions des lecteurs, faire une place aux chercheurs et aux critiques . . . etc., etc. Je me rends compte que c'est tout un programme que je suis en train de tracer pour ce journal qui n'existe pas. Je pourrais, en me donnant un peu plus de peine, en proposer un qui aurait encore plus de panache. Ce serait vraiment trop beau pour celui qui rêve de fonder ce journal que de trouver ici tout l'éventail des sujets à traiter. Je ne peux m'empêcher de croire que ce journal ou cette revue naîtra un jour. Qu'on me donne l'argent qu'il faut pour m'aventurer dans cette entreprise et je présiderai à sa naissance. S'il fallait, pour en arriver là que je mette un terme à la vie de *Livres et Auteurs*, je refuse. Dans mon esprit, *Lettres québécoises* n'exclut pas *Livres et Auteurs*. Mais ce ne sont pas nos souhaits pieux qui mettront *Lettres québécoises* au monde. Il faudra que les puissants de ce monde lui soufflent un peu la vie avec des espèces sonnantes. Est-ce trop espérer qu'un Ministère des Affaires culturelles qui se paie une revue de prestige comme *Culture vivante* ne puisse subventionner une revue des *Lettres québécoises* ? Je fais évidemment la suggestion pour ce qu'elle vaut. Je n'oublie pas qu'il existe d'autres banques à charte qui pourraient subventionner l'entreprise. Il s'agit de leur faire la proposition au bon moment. Je

me leurre peut-être mais le rêve a ses beaux côtés. Il va quelquefois jusqu'à nous persuader de passer à l'action. Que les âmes généreuses entendent l'appel. Pour ma part, je souhaite comme d'autres la venue d'un journal des *Lettres québécoises* mais je ne suis pas encore convaincu que *Livres et Auteurs* doive se sacrifier pour permettre à ce mensuel ou à ce trimestriel de voir le jour. Les deux revues, poursuivant des buts différents, peuvent vivre en harmonie. Toute place occupée en France par des revues ou journaux comme *La Quinzaine littéraire*, *Le Figaro littéraire*, *Magazine littéraire*, *Arts et Lettres* est à prendre ici. Il ne reste qu'à trouver des bienfaiteurs et trois ou quatre personnes qui sont à la recherche d'une cause à servir.

J'en arrive donc à cette conclusion : *Livres et Auteurs* doit continuer de remplir son rôle à côté de *Lettres québécoises* à qui je souhaite de naître sous d'heureux auspices.

## Court commentaire 1978

J'avais complètement oublié cet éditorial quand j'ai mis *Les Lettres québécoises* en marche. C'est, il y a quelques mois seulement, que par hasard, j'ai relu ce discours. Si je le reprends aujourd'hui, c'est pour bien montrer que je n'ai pas changé d'idée quant à l'essentiel. Et on devrait savoir maintenant que ces deux revues n'ont rien de très ressemblant. Si le programme d'aujourd'hui diffère assez de celui que je proposais il y a 8 ans, c'est que, dans mon esprit, la revue que je fondais en 1976 se devait de parler surtout des écrivains qui publient maintenant. Et si j'ai décidé un jour de me lancer dans cette aventure, c'est que, inconsciemment, j'ai dû m'imaginer que six années d'attente, c'était assez. Mais, en fait, je n'en sais trop rien.

J'ajoute ici que *Les Lettres québécoises* ont reçu il y a quelques mois une première subvention du Ministère des Affaires culturelles qui n'efface pas tous nos déficits (loin de là !) mais qui nous permet de respirer et, pour le moment, de continuer.

Adrien Thério